



Festivals, La Scène, Musique d'ensemble, Musique de chambre et récital

SONGES D'UNE NUIT D'ÉTÉ AU FESTIVAL DE FROVILLE-LA-ROMANE

Le 1 juillet 2026 par Pierre Degott

Plus de détails

Froville-la-Romane. Prieuré. 12-VI-2026. Maddalena Casulana (1544-1590) : « Ahi possanza d'amor », « Il vostro dipartir », « Amor per qual cagion » et « Morte te chiamo » extraits du Secondo libro de madrigali a quattro voci. Barbara Strozzi (1619-1677) : « Il Romeo », « La fanciuletta semplice » et « L'amante consolato » extraits de Cantate, ariette e duetti. Francesco Cavalli (1602-1676) : Lamento d'Apollo extrait de Gli amori di Apollo e di Dafne ; « Uscitemi dal cor » extrait de Erismena. Francesco Corbetta (1615-1681) : Caprice de chaconne. Antonia Bembo (c.1640-c.1720) : « Habbi pietà di me » et Lamento della Vergine extraits de Produzioni armoniche. Johannes Kapsberger (1580-1651) : Toccata nona. Avec William Shelton, contre-ténor ; Alice Trocellier, viole de gambe ; Léo Brunet, luth

Froville-la-Romane. Prieuré. 20-VI-2026. H. Du Parc : « Je ne sais pas ce que je sens ». Philippe de Clérambault (1676-1749) : Miserere. Honoré d'Ambruis (16..-17..) : « Le doux silence » ; « Lorsqu'avec une ardeur extrême ». Michel de la Barre (1675-1745) : « Quand une âme est bien atteinte ». Sébastien Le Camus (1610-1677) : « Délices des étés ». Michel Lambert (1610-1696) : « Laisse-moi soupirer, importune raison ». Jean-François Lalouette (1651-1728) : Miserere. Julie Pinel (fl. 1710-1737) : « Pourquoi le berger qui m'engage ». Élisabeth Jacquet de la Guerre (1665-1729) : « La douce folie que celle d'aimer ». Avec Julie Roset, Ana Vieira Leite et Jehanne Amzal, sopranos. Ensemble La Néréide : Emmanuel Arakélian, orgue ; Salomé Gasselin, viole de gambe ; Miguel Henry, théorbe et luth

Froville-la-Romane. Prieuré. 28-VI-2026. Marie Clément Ferdinand Dall'Abaco (1710-1805) : Caprices pour violoncelle seul n° 1, 2, 4 et 6. Joseph-Hector Fiocco (1703-1741) : Première et Deuxième Lamentations du Jeudi saint. Jean-Baptiste Van Helmont (1580-1644) : Troisième Lamentation du Vendredi saint. Maria Anna Von Raschenau (c.1690-après 1740) : « Deh recatemi la morte » extrait de l'Oratorio pour le sacre de Saint-François d'Assise. Avec Sandrine Piau, soprano. Ensemble Pulcinella : Pascale Clément, violoncelle ; Brice Sailly, clavecin et orgue, direction et violoncelle : Ophélie Gaillard

Partager

France

- Grand Est
    - Froville-la-Romane

Poursuite à Froville d'un mois de juin à la fois caniculaire et musical. D'un concert à l'autre, le charme opère.



Après les élans opératiques des soirées assurées par les grandes voix du moment – Emiliano Gonzalez Toro, Key'mon Murrah, Xavier Sabata –, après le concert participatif consacré à un tube immortel du répertoire – *Les Quatres saisons* de Vivaldi –, c'est avec des concerts au ton plus confidentiel que s'est poursuivie la 29e édition du Festival de Froville.

Une compositrice peut en cacher une autre

Le programme concocté par le contreténor franco-anglais William Shelton, lauréat 2018 du concours de chant baroque du festival de Froville, est ainsi consacré à la figure énigmatique de la compositrice Antonia Bembo. Il s'agit, on le sait, de cette compositrice italienne émigrée vers la France et protégée de Louis XIV, dont l'Opéra national de Paris vient tout récemment de créer l'opéra *Ercole amante* (1706) écrit sur le même livret que celui de Cavalli quelque cinquante années plus tôt. Autour des pages écrites par la Vénitienne, finalement réduites à la chanson « Habbi pietà di me » et à un *Lamento della vergine*, William Shelton a réuni des pièces d'autres compositrices italiennes contemporaines de Bembo. Parmi ces dernières on compte Barbara Strozzi et surtout Maddalena Casulana, la véritable découverte de ce concert, à laquelle quatre pièces sont consacrées. Les compositeurs masculins, Francesco Cavalli en tête, ne sont pas en reste, le programme comprenant notamment un « caprice de chaconne » de Francesco Corbetta, le célèbre guitariste qui enseigna son instrument à Louis XIV et qui contribua à la fuite d'Antonia Bembo vers la France. De très belles pièces pour luth et guitare, sans oublier un superbe solo de viole de gambe, sont ainsi intercalées entre les pièces vocales aux élégantes mélodies, toutes empruntées au répertoire vénitien du dix-septième siècle. Dans ces pages William Shelton s'impose comme un formidable chanteur chambriste, sans doute plus à l'aise dans le cadre d'un concert que sur une scène de théâtre. Sa voix d'une pureté immatérielle, la chaleur de son timbre, sa musicalité fine et délicate en font de ces pièces vocales un interprète raffiné, et l'on a hâte de l'entendre dans la musique de Bach, dont il sera sans doute un des grands spécialistes dans les années à venir. À ses côtés le luthiste-guitariste Léo Brunet et la violiste Alice Trocellier sont des partenaires privilégiés, attentifs accompagnateurs mais aussi solistes aguerris dans les pages qu'ils interprètent sans le concours de leur chanteur.



Le cœur et la raison avec l'ensemble La Néréide

Autre programme au contenu poétique et intimiste, celui mis au point par les trois sopranos et les instrumentistes de l'ensemble La Néréide. Déjà entendu il y a peu à Nancy, récemment enregistré pour le label Alpha, le programme de ce soir a la particularité d'intercaler au sein des *Miserere* de Philippe de Clérambault et de Jean-François Lalouette les airs profanes de différents compositeurs du baroque français. Belle manière d'illustrer la thématique de ce concert, « Le cœur et la raison », censée évoquer les tourments des jeunes filles du pensionnat de Saint-Cyr, écartelées entre d'un côté les contraintes spirituelles de l'internat et les motets raffinés qu'on y donnait, et de l'autre les chants mondains glanés en famille où l'on évoquait tout ce à quoi étaient hier comme aujourd'hui censées rêver les jeunes filles. Programme subtil et délicat, donc, défendu par trois sopranos et trois instrumentistes qui embarquent le public dans un voyage musical entre foi et passion, à la découverte des tiraillements de toutes ces jeunes femmes de bonne famille dont certaines n'avaient pas l'occasion de décider de leur vie. Belle symbiose musicale entre trois voix de soprano parmi lesquelles se détachent le timbre argenté et légèrement acidulé de Julie Roset et les couleurs plus ardentes d'Ana Vieira Leite. Particulièrement flattés par l'acoustique avantageuse du prieuré de Froville, les trois instrumentistes prêtent leurs délicates sonorités aux subtiles couleurs de leurs trois sopranos. On ne saura jamais comment chantaient les pensionnaires de l'institution défendue par Madame de Maintenon. Il serait étonnant toutefois que de telles splendeurs vocales aient pu autrefois résonner dans les murs de la Maison Royale de Saint-Louis.



En passant par le plat pays

Programme furieusement original pour le concert de clôture du festival, assuré par Sandrine Piau, Ophélie Gaillard et son ensemble Pulcinella. Un

programme d'une grande cohérence thématique également, avec comme fil conducteur la découverte de compositeurs ayant passé une grande partie de leur vie et de leur carrière en Flandres, ou dans ce qu'on appelait alors les anciens Pays-Bas méridionaux. Jean-Baptiste Van Helmont, Joseph-Hector Fiocco ou Marie Clément Ferdinand Dall'Abaco sont autant de noms dont la production, encore trop méconnue, se situe à la croisée des influences italiennes, germaniques et françaises. D'emblée Ophélie Gaillard capte l'auditoire par son exécution du premier caprice pour violoncelle seul de Dall'Abaco. La précision des attaques, la justesse du son, la richesse des vibrations de l'instrument, les mille nuances des phrasés seront des atouts tout au long de la soirée pour des pièces d'une exceptionnelle qualité musicale. Accompagnée par un effectif réduit, notamment en raison de l'absence pour raison de santé du théorbiste Daniel de Morais, Sandrine Piau enchaîne avec la Deuxième Lamentation du Jeudi saint de Fiocco. La fraîcheur miraculeuse du timbre, la qualité de la diction et la perfection de la technique vocale illuminent des pages qui n'en rien à envier à celles de compositeurs plus célèbres et redécouverts plus tôt. Une révélation musicale, dont on nous dit qu'elle ferait l'objet d'une publication discographique prochaine. À cet enchaînement de solos de violoncelle et de Lamentions vocales s'ajoute une rareté absolue, l'air « Deh recatemi la morte » de la compositrice et chanoinesse autrichienne Maria Anna Von Raschenau, autre musicienne dont la production vocale est à découvrir absolument. En guise de bis, l'air de Cléopâtre extrait de l'oratorio *Alexander Balus* de Haendel « O lead me to some peaceful shore », chanté par une Sandrine Piau en état de grâce. On attend avec impatience la 30e édition du Festival de Froville.

Crédit photographique : Alice Trocellier, William Shelton et Léo Brunet (photo n°1) ; Julie Roset, Jehanne Amzal et Ana Vieira Leite (photo n°2) ; Brice Sailly et Sandrine Piau (photo n°3) © Festival de Froville / Luc Tripotin

(Visited 61 times, 10 visits today)

Partager

Plus de détails

Froville-la-Romane. Prieuré. 12-VI-2026. Maddalena Casulana (1544-1590) : « Ahi possanza d'amor », « Il vostro dipartir », « Amor per qual cagion » et « Morte te chiamo » extraits du Secondo libro de madrigali a quattro voci. Barbara Strozzi (1619-1677) : « Il Romeo », « La fanciuletta semplice » et « L'amante consolato » extraits de Cantate, ariette e duetti. Francesco Cavalli (1602-1676) : Lamento d'Apollo extrait de Gli amori di Apollo e di Dafne ; « Uscitemi dal cor » extrait de Erismena. Francesco Corbetta (1615-1681) : Caprice de chaconne. Antonia Bembo (c.1640-c.1720) : « Habbi pietà di me » et Lamento della Vergine extraits de Produzioni armoniche. Johannes Kapsberger (1580-1651) : Toccata nona. Avec William Shelton, contre-ténor ; Alice Trocellier, viole de gambe ; Léo Brunet, luth

Froville-la-Romane. Prieuré. 20-VI-2026. H. Du Parc : « Je ne sais pas ce que je sens ». Philippe de Clérambault (1676-1749) : Miserere. Honoré d'Ambruis (16..-17..) : « Le doux silence » ; « Lorsqu'avec une ardeur extrême ». Michel de la Barre (1675-1745) : « Quand une âme est bien atteinte ». Sébastien Le Camus (1610-1677) : « Délices des étés ». Michel Lambert (1610-1696) : « Laisse-moi soupirer, importune raison ». Jean-François Lalouette (1651-1728) : Miserere. Julie Pinel (fl. 1710-1737) : « Pourquoi le berger qui m'engage ». Élisabeth Jacquet de la Guerre (1665-1729) : « La douce folie que celle d'aimer ». Avec Julie Roset, Ana Vieira Leite et Jehanne Amzal, sopranos. Ensemble La Néréide : Emmanuel Arakélian, orgue ; Salomé Gasselin, viole de gambe ; Miguel Henry, théorbe et luth

Froville-la-Romane. Prieuré. 28-VI-2026. Marie Clément Ferdinand Dall'Abaco (1710-1805) : Caprices pour violoncelle seul n° 1, 2, 4 et 6. Joseph-Hector Fiocco (1703-1741) : Première et Deuxième Lamentations du Jeudi saint. Jean-Baptiste Van Helmont (1580-1644) : Troisième Lamentation du Vendredi saint. Maria Anna Von Raschenau (c.1690-après 1740) : « Deh recatemi la morte » extrait de l'Oratorio pour le sacre de Saint-François d'Assise. Avec Sandrine Piau, soprano. Ensemble Pulcinella : Pascale Clément, violoncelle ; Brice Sailly, clavecin et orgue, direction et violoncelle : Ophélie Gaillard

Partager

France

- Grand Est
  - Froville-la-Romane

Laisser un commentaire

Votre adresse e-mail ne sera pas publiée. Les champs obligatoires sont indiqués avec *

Commentaire *

Nom *

E-mail *

Laisser un commentaire

MOTS-CLEFS

- (1534-1590) (La) Horde 3D Orchestra 33 ⅓ Collective 79D 150 ans du Palais Garnier 250e anniversaire Beethoven A-CDCN A.R. Rahman Aafje Heynis Aalborg Symphony Orchestra Aapo Hakkinen Aaron Blake Aaron Casey-Gould Aaron Colston Aaron Copland Aaron Crawley Aaron Diehl Aaron Einbond Aaron Ferguson Aaron Jay Kernis Aaron Lebedeff Aaron O'Hare Aaron Pegram Aaron Pendleton Aaron Pilsan Aaron Rosand Aaron St. Clair Nicholson Aarón Zapico Aaron Zigman Abbas Kiarostami Abby Z and the new utility Abby Zbikowski Abd al Malik Abdel Abdessemed Abdeliazide Senhadji Abdellah Lasri Abdel Rahman El Bacha Abdessalem Marzougi Abdul Hamid Abel Dauly Abel Decaux Abel Gance Abel Quartet Abel Selaocoe Abel Zamora Abigail Abraham Abigail Prudames Abigail Willson-Heisel Abigel Kralik Abisal Gergiev Abou Lagraa A Filetta A Nocte Temporis {oh!} Orkiestra Historyczna